

EELL 29.03.2026 JESUS PRIE **AU JARDIN DE GETHSEMANE**

(Matthieu 26 versets 36 à 46)

Ce dimanche, nous entrons dans la semaine sainte. Nous allons rappeler les souffrances du Seigneur, sa condamnation, sa crucifixion, mais aussi et surtout nous réjouir de sa résurrection. Notre chemin de Pâques sur le thème de la prière nous amène à lire le récit de l'évangile de Matthieu qui montre Jésus qui prie dans le jardin de Gethsémané juste avant son arrestation. C'est sans doute le moment où le Seigneur va vivre sa plus grande angoisse humaine, sa plus grande tristesse intérieure, et aussi sa dernière grande tentation : celle de fuir la mort sur la croix. Ce récit est d'une grande richesse car Jésus nous donne une leçon sur la manière de surmonter la tentation et les grandes épreuves de notre vie. Ce récit est rapporté en des termes presque identiques dans les trois évangiles synoptiques de Matthieu, Marc et Luc. Nous lirons le récit de Matthieu 26, versets 36 à 46.

36 Là-dessus, Jésus arriva avec eux en un lieu appelé Gethsémané. Il dit à ses disciples : « asseyez-vous ici pendant que je vais prier là-bas ».37 Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée. Il commença à être envahi d'une profonde tristesse, et l'angoisse le saisit. 38 Alors il leur dit : « je suis accablé de tristesse, à en mourir. Restez ici et veillez avec moi «

39 Puis il fit quelques pas, se laissa tomber la face contre terre, et pria ainsi : « O Père, si tu le veux, écarte de moi cette coupe ! Toutefois, que les choses se passent, non pas comme moi je le veux, mais comme toi tu le veux. » 40 Ensuite, il revint auprès des disciples et les trouva endormis. Il dit à Pierre : « ainsi, vous n'avez pas été capables de veiller une seule heure avec moi ! 41 Veillez et priez, pour ne pas céder à la tentation. L'esprit de l'homme est plein de bonne volonté, mais la nature humaine est bien faible. »

42 Puis il s'éloigna une deuxième fois, et se remit à prier en disant : « O mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe me soit épargnée, s'il faut que je la boive, alors, que ta volonté soit faite. »

43 Il revint encore vers ses disciples et les trouva de nouveau endormis, car ils avaient tellement sommeil qu'ils n'arrivaient pas à garder les yeux ouverts. 44 Il les laissa donc, et s'éloigna de nouveau. Pour la troisième fois, il pria en répétant les mêmes paroles. 45 Lorsqu'il revint auprès de ses disciples, il leur dit : « vous dormez encore et vous vous reposez. L'heure est venue où le *Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. 46 Levez-vous et allons-y. Celui qui me trahit est là. »

Ce récit se déroule dans la nuit du jeudi au vendredi après une journée riche en émotions. Il y a eu le repas de Pâques au cours duquel Jésus a lavé les pieds de ses disciples, puis a institué la Sainte Cène. C'est aussi le moment où le Seigneur a annoncé la trahison de Judas et informé Pierre qu'il le renierait bientôt. Un peu plus tôt, Jésus avait informé ses disciples de sa fin prochaine. (Matthieu 26 verset 2) : **« vous savez que la Pâque aura lieu dans deux jours. C'est alors que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié »**. On imagine que les disciples sont terriblement angoissés, désorientés. Le soir venu, Jésus les emmène pour prier dans le jardin de Gethsémané.

I LES SOUFFRANCES DU SEIGNEUR :

1- On croit souvent que les plus grands combats spirituels menés par Jésus se sont déroulés lors de ses confrontations publiques avec les pharisiens et les chefs religieux, lorsqu'il multiplie les guérisons miraculeuses, chasse les démons, lorsqu'il est tenté pendant quarante jours par le diable dans le désert. Mais très vraisemblablement, le plus grand combat assumé par Jésus a été ce moment très particulier vécu dans le jardin de Gethsémané. Au verset 37, nous lisons **« il commença à être envahi d'une profonde tristesse, et l'angoisse le saisit. »**. Le récit de l'Évangile de Luc évoque une sueur comparable à des grumeaux de sang. Le verset 39 nous dit qu'il **« se laissa tomber la face contre terre »**. C'est la seule fois où nous voyons Jésus se prosterner, ce qui témoigne de l'émotion qui le pousse à prier. Durant cette nuit, l'âme du Seigneur frémit à la pensée de ce qui l'attend. Il a déjà la connaissance de tout ce qui va arriver. N'oublions pas qu'il est pleinement Dieu, mais aussi pleinement homme, d'où cette angoisse qui le saisit à Gethsémané.

2- Il est épouvanté à la pensée des souffrances qu'il va devoir subir ! La crucifixion est le châtement le plus cruel réservé aux esclaves et à tous ceux qui menacent la sécurité de l'Empire Romain. Il ne s'agit pas seulement de faire mourir, mais surtout de torturer. Les suppliciés mettent des heures parfois des jours à mourir. Il s'agit de faire peur à tous ceux qui seraient tentés de troubler l'ordre public. L'historien romain Salluste raconte que 6 000 esclaves romains révoltés sous la direction de Spartacus en 73-71 A.J.C auraient été crucifiés le long de la via Appia entre Rome et Naples. Les Romains eux-mêmes étaient choqués par cette cruauté et l'empereur Constantin, le premier empereur romain chrétien, finira par interdire la crucifixion en 337.

3- Dans l'Ancien Testament, parmi les très nombreuses lois que Dieu donne à son peuple, nous trouvons (Deutéronome 21 versets 22-23) la malédiction de celui qui est pendu au bois : **« si tu exécutes un homme qui a commis un crime digne de mort et qu tu le pendes à une potence... tu l'enterreras le jour même car celui qui est pendu est maudit de Dieu, et tu ne rendras pas impur le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage »**. Chez les hébreux, ce châtement était réservé à ceux qui s'étaient rendus coupables d'idolâtrie ou de blasphème. L'apôtre Paul le rappellera plus tard (Galates 3 verset 13) : **Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous, puisqu'il est écrit : tout homme pendu au bois est maudit »**

4- Jésus sait fort bien ce que son sacrifice va lui coûter. Il n'y a pas que les souffrances physiques.

- Il sait qu'il va être renié et abandonné par ceux-là mêmes qui l'ont suivi pendant trois ans par tous ceux qu'il est venu sauver.

- il a la tentation d'échapper à toutes ces souffrances. Il en a le pouvoir car il est Dieu. C'est certainement ce que lui suggère Satan qui doit l'inciter à se révolter contre la volonté de Dieu, à échapper au supplice de la croix et par là même empêcher l'œuvre du salut. Mais, son obéissance à Dieu et son amour pour nous seront les plus forts.

- Mais, surtout, le Seigneur sait qu'il va être séparé de son Père céleste, à cause du péché de l'humanité qui va reposer sur ses épaules. A trois reprises, Jésus prie pour que cette coupe lui soit épargnée : **« écarte de moi cette coupe ! »**. La coupe est une métaphore biblique utilisée à de nombreuses reprises dans la Bible, notamment dans les psaumes, les livres d'Ésaïe et Jérémie. Elle décrit la colère de Dieu qui va punir les pécheurs. Les méchants, les incroyants devront boire cette coupe, c'est à dire subir le châtement de Dieu. Jérémie (Chapitre 25 versets 15 et 16) : **« voici ce que m'a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël « prends dans ma main cette coupe remplie du vin de ma colère et donne la à boire à toutes les nations vers lesquelles je vais t'envoyer. Elles boiront, elles tituberont et elles perdront la tête devant l'épée que j'envoie parmi elles »**. Le chapitre 16 du livre de l'Apocalypse présente une vision terrible des 7 coupes de la colère de Dieu qui vont frapper la terre entière. Jésus, qui n'a pas commis le moindre péché va devoir prendre sur lui tous les nôtres et par son sacrifice sur la croix nous réconcilier avec Dieu.

5- C'est parce qu'il sait tout ce qui va arriver, que Jésus tremble en cet instant de tristesse et d'angoisse. Si Jésus est pleinement Dieu, il est aussi pleinement homme. Il a peur de la souffrance et de la mort. Il ressent les mêmes émotions que nous. Mais, son amour pour nous, sa confiance en Dieu seront les plus forts.

II QUE NOUS APPREND CETTE PRIÈRE DE JÉSUS ?

1- La lecture des évangiles nous montre que Jésus prie beaucoup et sans doute très régulièrement. Lorsqu'il est à Jérusalem, il a l'habitude de se rendre dans ce jardin de Gethsémané, sans doute planté d'oliviers, à l'écart de la foule, avec ses disciples pour s'isoler et prier. Ce dernier soir, il n'a pas failli à son habitude, même s'il sait que Judas qui va le trahir, saura très bien où le trouver. Prions- nous suffisamment, individuellement et en église ?

2- Dans sa détresse, Jésus a besoin du soutien de ses proches. Que leur demande-t-il ? **« je suis accablé de tristesse, à en mourir. Restez ici et veillez avec moi »** Jésus est tellement éprouvé dans son être intérieur qu'il a besoin de se confier à ses proches. Il les supplie même à trois reprises de rester éveillés avec lui pour le soutenir. Laisant les autres disciples garder la porte d'entrée du jardin, il s'est éloigné avec Pierre, Jacques et Jean : ce sont les plus fidèles et sans doute un peu les leaders du petit groupe. Tous les trois se sont déclarés prêts à suivre le même sort que Jésus. Pierre ne vient-il pas de lui dire qu'il le suivra jusque dans la mort ? Lorsque nous sommes terriblement éprouvés, nous avons besoin du soutien de notre famille, mais aussi de notre famille spirituelle qui est l'Église. Prenons-nous suffisamment soin les uns des autres ?

3- Dans ce récit, ce qui me frappe, c'est la solitude du Seigneur dans le silence et l'obscurité de la nuit.

a) Les disciples sont épuisés. Il est très tard et le Seigneur leur a fait traverser à pied toute la ville de Jérusalem d'ouest en est pour monter à Gethsémané ! La journée a été très riche en émotions et les disciples sont sans doute dépassés par les événements. Alors, ils se réfugient dans le sommeil. Déjà, lors de la transfiguration du Seigneur, Pierre, Jacques et Jean étaient tombés dans un profond sommeil (Luc 9 verset 32). Ne sommes-nous pas souvent comme ces disciples en perdition quand tout va mal ? N'oublions jamais l'exhortation de Jésus **« Veillez et priez, pour ne pas céder à la tentation. »**

b) Ce moment critique de l'existence du Seigneur me semble marqué par le silence de Dieu. À Gethsémané, Dieu détourne sa face de son bien-aimé et lui refuse tout réconfort. Nous sommes bien loin des révélations reçues lors de son baptême, où l'Esprit est descendu sur lui comme une colombe, où une voix semblable à un roulement de tonnerre a retenti **« celui-ci est mon fils bien aimé en qui j'ai trouvé mon plaisir »**. Nous sommes bien loin de la révélation glorieuse vécue lors de la transfiguration de Jésus. En cet instant, le Seigneur prie seul dans le silence de la nuit. Il attend la confirmation de sa mission par son Père. Seul, le récit de l'évangile de Luc évoque le soutien d'un ange (Luc 22 verset 43) : **« un ange venu du Ciel lui apparut et le fortifia »** Mais, cette mention est absente de beaucoup de manuscrits. Comme Jésus, nos plus grands combats spirituels se déroulent souvent quand nous sommes seuls, quand nous nous sentons fatigués, incompris, isolés. Nos pires combats spirituels sont vécus aussi quand Dieu semble silencieux et absent ... en apparence du moins !

4- Les disciples étaient trop loin de Jésus pour tout entendre et puis ils se sont endormis. Nous ne connaissons donc que quelques phrases des prières de Jésus qui ont duré plus d'une heure. Que pouvons-nous en retenir ?

a) **« O Père, si tu le veux, écarte de moi cette coupe ! Toutefois, que les choses se passent, non pas comme moi je le veux mais comme toi tu le veux »** Cette première prière de Jésus n'est pas seulement une prière de demande. C'est aussi une prière d'écoute. Jésus exprime avec honnêteté et sincérité son ressenti, ses peurs, et son désir humain de vivre. Jésus, qui avait le pouvoir d'échapper à la mort, attend dans la prière la réponse de Dieu. Il ne cherche pas à argumenter pour faire changer Dieu d'avis. Il se met à l'écoute de Son Père afin de recevoir une pleine conviction.

b) La deuxième prière de Jésus semble indiquer qu'il a reçu la réponse de Dieu. Il ne dit plus **« écarte de moi cette coupe !** Il a compris que sa demande ne serait pas exaucée et il dit : **« O mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe me soit épargnée, s'il faut que je la boive, alors, que ta volonté soit faite. »** Nous trouvons là l'écho de la prière du « Notre Père » : **« que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ».** Le combat spirituel que Jésus a vécu a consisté à aligner sa volonté humaine sur la volonté de son Père. Il y a, entre la première et la seconde prière de Jésus, une différence notable. Il sait maintenant qu'il n'y a pas d'autre chemin possible pour lui que celui de la croix. Jésus savait déjà que la volonté de Dieu était bonne. C'est en grande partie grâce à la conviction reçue au travers de ce temps de prière que Jésus pourra dire tout à la fin : **« Tout est accompli »** ! Dieu a permis que son Fils vive ce combat spirituel afin que le don de sa vie soit librement choisi, librement consenti, que ce soit vraiment le sien.

5- Cette façon de prier de Jésus nous enseigne beaucoup de choses. Nos prières ne doivent pas seulement être des demandes adressées à Dieu. Trop souvent, nous cherchons seulement à convaincre Dieu que ce que nous lui demandons est juste. Or, ce n'est pas toujours le cas. Il y a même des requêtes qui peuvent être franchement dangereuses sur le plan spirituel. Ne cherchons nous pas trop souvent à lui imposer nos désirs. Il faut aussi apprendre à faire silence dans nos périodes de prière pour écouter avec humilité ce que Dieu veut nous dire, pour comprendre sa volonté, et ensuite tenter de conformer notre volonté à la sienne ! C'est l'exemple que Jésus nous laisse ici à Gethsémané. Ces prières-là nous transforment, et nous font grandir bien davantage encore que certains exaucements ! Il faut que nous apprenions à dire à Dieu **non pas comme moi je le veux, mais comme toi tu le veux. »**

CONCLUSION :

Alors quels sont vos combats spirituels ? Nous en avons tous, dans toutes sortes de domaines ! Quel que soit notre combat, nous devons en parler au Seigneur et lui demander son soutien. Il nous aidera à dominer nos tentations, à dominer nos peurs, et il nous en libérera ! Si nous alignons notre volonté sur celle de Dieu dans les petites choses, il nous donnera progressivement la capacité de le faire pour de plus grandes. C'est ainsi que Dieu nous transforme et nous change, et peut nous accorder plus intensément sa présence, son Esprit. Pour être vainqueur, il nous faut **« veiller et prier ».**

L'histoire du monde a changé avec cette prière du Seigneur : « **Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne de moi, sans que je la boive, ... que ta volonté soit faite !** » Jésus a résolument aligné sa volonté sur celle de Son Père céleste. Par son sacrifice, il offre aux êtres humains perdus un pardon total, un salut, une délivrance sur la seule et unique base de la foi. Il a remporté pour nous une victoire sur le péché, il nous a acquis un pardon immérité par ses souffrances sur la croix. Ce combat a commencé dans l'agonie du jardin de Gethsémani ! Grâce à son amour et à son obéissance, nous qui croyons en Lui, nous sommes d'ores et déjà sauvés, nos noms sont inscrits dans les cieux...

Alors, devant cet amour infini monte notre reconnaissance et notre louange. (Apocalypse 1 versets 5 et 6) : « **à celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et le pouvoir pour l'éternité** »

Amen